

Petites villes, bourgs et foyers de peuplement dans le Livradois et le Forez  
(XIIIe-XVIe s.) : implantations et flux d'échanges

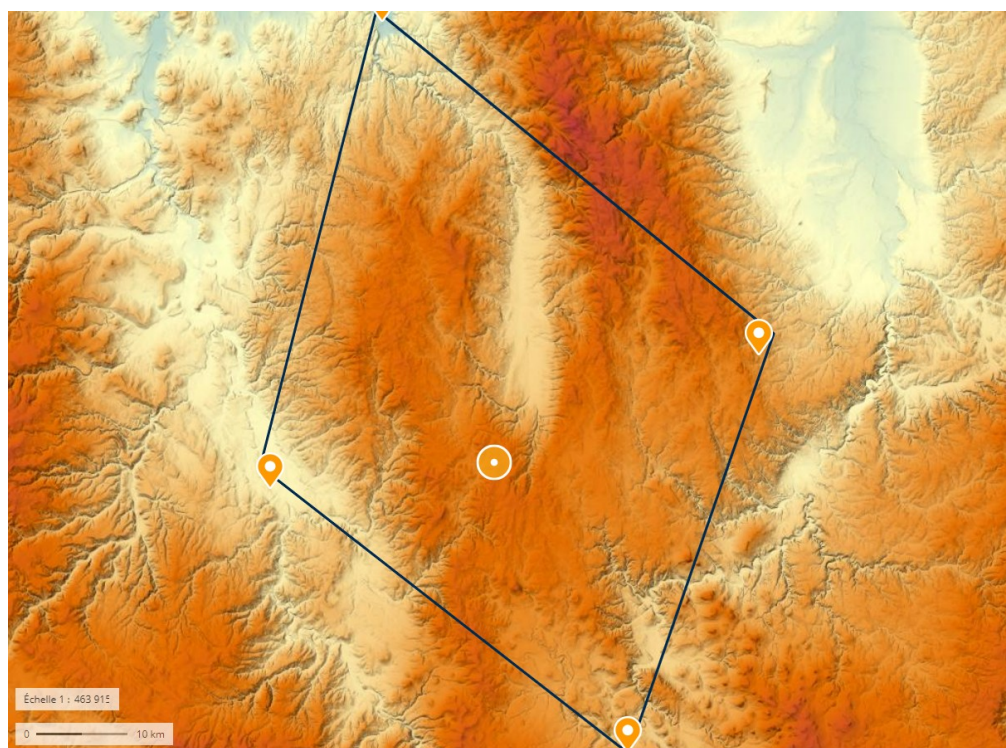
C. Gomy, doctorant à l'UCA

L. Viallet (dir.)

A l'issue de quatre années de recherche en doctorat à l'Université Clermont-Auvergne, le but de notre intervention était, en ce 29 octobre 2022, de présenter l'état des lieux de nos travaux. Aussi faire cela au cœur de notre aire de recherche à la Chaise-Dieu s'imposait-il.

Dans un premier temps il nous a paru opportun de rappeler les bornes géographiques et chronologiques de notre recherche. Cela nous a permis de souligner d'emblée les continuités et les ruptures intrinsèques à notre sujet.

Ainsi, le choix des lieux s'est porté sur un ensemble de 196 paroisses bornées par quatre lieux d'importance à l'époque médiévale, et ce pour des raisons aussi bien économiques que politiques ou culturelles : Courpière au nord, Saint-Bonnet-le-Château à l'est, Le Puy (auj. en Velay) au sud et Brioude à l'ouest (voir ci-dessous).



De même, les limites historiques fixées mettent en lumière une certaine inadéquation des bornes académiques à notre sujet.

Le XIIIe s. correspond ainsi aux dernières heures d'une féodalité livradoise. Il faut ensuite attendre un XVIe s. bien entamé pour percevoir une rupture finale. Elle n'est cependant ni la redécouverte de l'Amérique, ni la chute de Grenade, ni la chute de Constantinople, mais bien l'apparition d'un pouvoir centralisateur qui finit par exercer une réelle mainmise sur ces terres, y compris sur le monde religieux avec la commende. Enfin, nous avons laissé à l'appréciation de notre auditoire deux questions en suspens quant à la définition de deux réalités pourtant simples à l'heure actuelle :

au Moyen Âge, qu'est-ce que la ville ? Qu'est-ce que la montagne ?

Ces limites posées, nous avons ensuite pu présenter notre méthode de recherche, classique, notamment si l'on s'intéresse à une forme de géo-histoire ou d'histoire économique et humaine. Les données archivistiques s'entremêlent ainsi à l'archéologie, la cartographie, la numismatique...

Nous avons cependant été heureux de pouvoir présenter les premières cartes traçant les réalités médiévales qui nous intéressaient, afin de mieux les percevoir.

Pour finir, il nous a semblé opportun de finir avec une rapide analyse d'un des phénomènes qui nous intéressent. Ici, celle des collations (le fait qu'une autorité puisse nommer le curé d'une paroisse) a pu s'appuyer sur une carte pour montrer que si la Chaise-Dieu domine le Livradois à l'époque médiévale, l'abbaye est loin d'avoir le monopole des cures sur ces plateaux et moyennes montagnes. Le domaine casadéen affronte en effet la concurrence de diverses autres autorités ecclésiastiques pour la plupart, tels les évêques (de Clermont, du Puy) ou autres abbayes (Sauxillanges, Pébrac...).

Nous tenions ici à remercier en conclusion les membres de l'association Casa Dei qui nous ont très aimablement invité. Les questions et remarques à l'issue de notre intervention se sont révélées fortement stimulantes et nous espérons pouvoir revenir avec davantage d'éléments une prochaine fois.